

# FOCUS L'ÉGLISE SAINTE-RADEGONDE POITIERS



FRANÇAIS  
ENGLISH

VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE



# L'ÉGLISE SAINTE- RADEGONDE

Fille du roi, Radegonde est née vers 520 en Thuringe. En 531, cette région est envahie par les fils de Clovis. Capturée, Radegonde est donnée à Clotaire, roi des Francs. Elle l'épouse malgré elle vers 540 et devient reine des Francs. Elle décide vers 550 de se séparer de son mari, qui consent à la laisser partir. Elle s'installe à Poitiers et y fonde l'un des premiers monastères féminins en Gaule.

Radegonde fait construire à l'extérieur des remparts de la ville et proche du monastère, l'église Sainte-Marie-hors-les-murs destinée à abriter les tombeaux des religieuses. Radegonde y est enterrée à sa mort, le 13 août 587. L'église prend alors son nom.

À la fin du XI<sup>e</sup> siècle, l'église est reconstruite comprenant un clocher-porche, une nef et un chœur avec un déambulatoire à chapelles rayonnantes. Au XIII<sup>e</sup> siècle, la nef adopte le style angevin proche de celui de la cathédrale Saint-Pierre. Au XV<sup>e</sup> siècle, un portail vient s'ajouter sur la façade romane.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, une reprise du pèlerinage à Radegonde relance la restauration de l'église. L'église est classée au titre des Monuments historiques en 1862.

Radegonde, the king's daughter, was born in Thuringia in around 520. In 531, the region was invaded by the sons of Clovis. Radegonde was captured and given to Clotaire, king of the Franks. She married him against her will in around 540 and became queen of the Franks. In around 550, she decided to separate from her husband, who gave his consent for her to leave. She moved to Poitiers, where she founded one of the first women's monasteries in Gaul.

Outside the city ramparts, close to the monastery, Radegonde had Sainte-Marie-hors-les-Murs church built to house the tombs of the nuns. Radegonde herself was buried there when she died on 13 August 587, whereupon the church took on her name.

In the late 11th century, the church was rebuilt to include a bell tower porch, a nave and a choir, with an ambulatory and radiating chapels. In the 13th century, the nave took on the Angevin Gothic style similar to that of Saint-Pierre cathedral. In the 15th century, a portal was added to the Romanesque façade.

In the 19th century, restoration of the church began again as pilgrimages to Radegonde resumed, and the church was listed as a historic monument in 1862.



Le portail de l'église, détail.

## UNE ÉGLISE DE PÈLERINAGE

L'église Sainte-Radegonde adopte une nef à vaisseau unique et un chevet à déambulatoire à chapelles rayonnantes. Ce plan est une solution trouvée pour répondre au « culte des reliques ». Ces édifices devaient associer des espaces réservés aux religieux pour la célébration des offices et des espaces de circulation pour les pèlerins.

L'église est précédée d'un **parvis de justice** du XV<sup>e</sup> siècle. Il s'agit d'un des rares exemples de la fin du Moyen Âge conservés. La justice y était rendue au nom des chanoines du chapitre\*. Ils jugeaient les affaires religieuses et civiles du bourg constitué autour de l'église.

Haut de trente-trois mètres, **le clocher-porche** adopte un plan carré, sur trois niveaux dont la chambre des cloches, surmonté par un dernier niveau de plan octogonal. Le portail du XV<sup>e</sup> siècle, de style gothique flamboyant\*, présente un riche décor sculpté. Au XIX<sup>e</sup> siècle sont ajoutées cinq statues dont celle de Radegonde.

À l'intérieur du clocher-porche, la salle basse conserve deux plaques romanes en réemploi : un Christ bénissant et une femme couronnée (Vierge Marie ou Radegonde) lesquelles conservent des traces de la polychromie d'origine.

La **nef** compte quatre travées\*. Les murs sont rythmés par un jeu d'arcades au premier étage. Le niveau supérieur est percé de grandes baies.

Une coursière de circulation, soutenue par une corniche ornée de modillons\* sculptés de grande qualité fait le tour de l'édifice. Les voûtes bombées caractérisent le style propre au domaine angevin à l'époque d'Aliénor d'Aquitaine.

La nef est le fruit de deux campagnes de travaux, comme le suggère la forme des baies : la première date du début du XIII<sup>e</sup> siècle pour la partie orientale (près du chevet) et, l'autre, de la fin du XIII<sup>e</sup>.

Surélevé, le **chœur roman est à déambulatoire avec trois chapelles rayonnantes**. Il est éclairé par sept baies en partie haute. Il se structure autour d'un rond-point de huit colonnes qui portent des chapiteaux sculptés.

Adossée au mur sud de la nef, la **chapelle Sainte-Madeleine**, relève du style angevin avec sa voûte à huit nervures. La clé de voûte porte un Christ bénissant. Dans les angles se trouvent des fausses trompes décorées des symboles des quatre évangélistes.

\**Chapitre : ensemble des chanoines liés à cette église.*

\**Style gothique flamboyant : style d'architecture datant de la fin du Moyen Âge caractérisé par un décor riche avec des motifs en forme de flammes ondulantes.*

\**Travée : espace délimité par deux piliers.*

\**Modillon : petit élément sculpté.*



*Vue sur le chœur roman.*

## A PILGRIMAGE CHURCH

Sainte-Radegonde church was given a nave and single aisle, as well as a chevet with ambulatory and radiating chapels. This layout was the solution found to accommodate the “cult of relics”. Buildings such as this had to include areas reserved for the monks or nuns to hold religious services and spaces for pilgrims to move through.

There is a 15th-century **parvis, or forecourt**, in front of the church, one of the few examples from the late Middle Ages still to remain. Here, justice was served on behalf of the canonical chapter\*, who would judge the religious and civil matters of the parish formed around the church.

At thirty-three metres tall, the square **bell tower porch** has three levels, including the bell chamber, topped by a final octagonal level. The 15th-century portal is built in the flamboyant Gothic style\*, with opulent sculpted décor. In the 19th century, five statues were added, including one of Radegonde.

Inside the bell tower porch, the lower room holds two re-laid Roman plaques : one of Christ giving his blessing and the other of a crowned woman (the Virgin Mary or Radegonde), both of which bear traces of the original polychromy.

The **nave** features four bays\*. The walls are decorated with arches on the first storey, while the upper level has large windows.

A circulation gallery, supported by a cornice decorated with beautifully sculpted corbels\*, runs around the building. The domed vaults are characteristic of the unique style of the Angevin domain in the time of Eleanor of Aquitaine.

The nave is the fruit of two building campaigns, as suggested by the shape of the windows : the first dates from the early 13th century, in the eastern part (near the chevet), and the other from the late 13th century.

The raised **Romanesque choir is surrounded by an ambulatory with three radiating chapels**. It is illuminated by seven windows in the upper section. It is structured around a circle of eight columns with sculpted capitals.

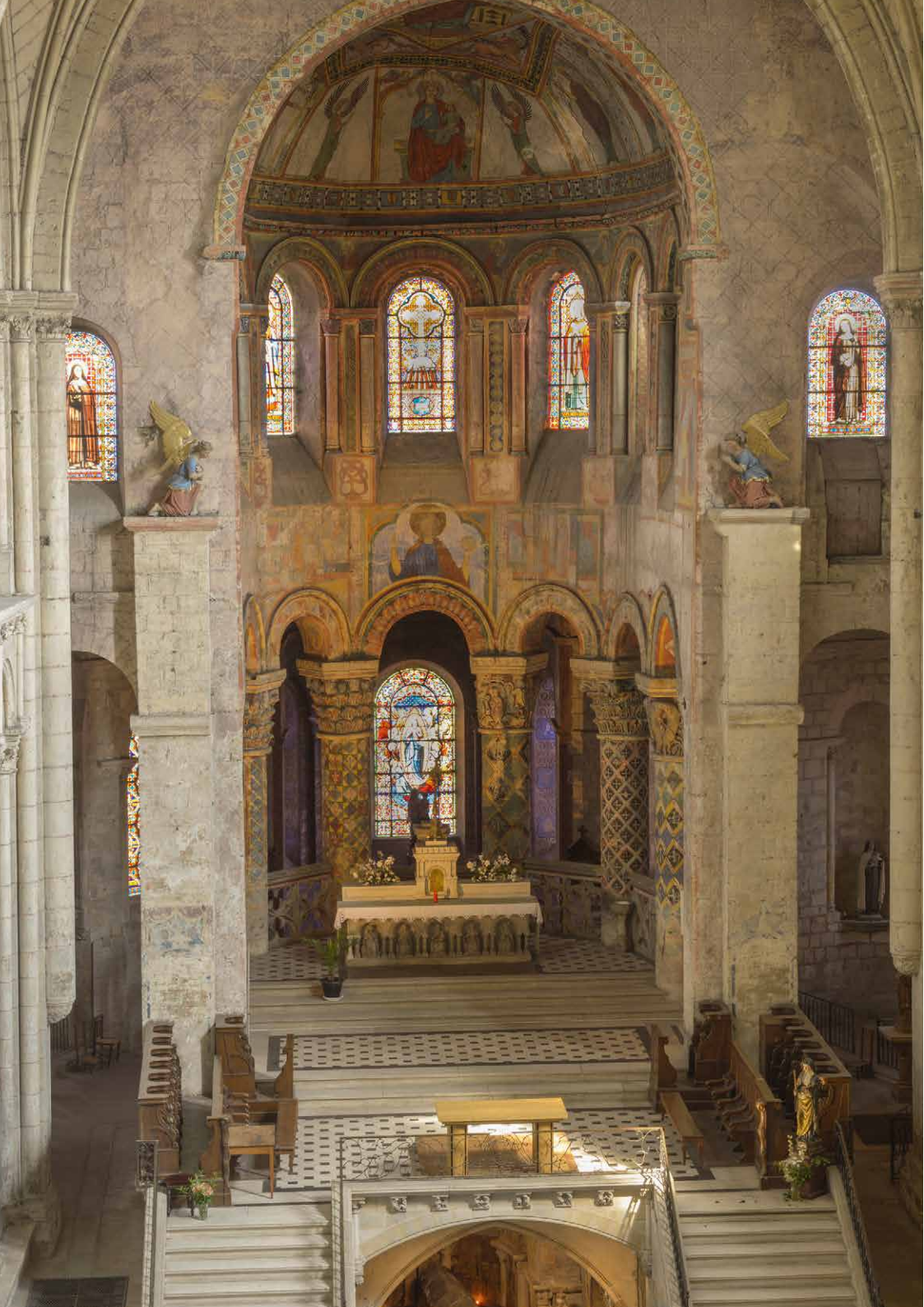
The **Sainte-Madeleine chapel**, which backs onto the south wall of the nave, is built in the Angevin style with its eight-ribbed vault. The keystone depicts Christ giving his blessing. In the corners, false squinches are decorated with the symbols of the four evangelists.

\*Chapter : group of canons attached to the church

\*Flamboyant Gothic style : a style of architecture dating from the late Middle Ages, characterised by rich décor with flame-like curved motifs

\*Bay : the space between two pillars

\*Corbel : small sculpted structure





Dans la crypte, le tombeau de Radegonde.

## LA CRYPTÉ

Accessible par un grand escalier aménagé au XIX<sup>e</sup> siècle, la crypte se compose d'une salle funéraire entourée d'un déambulatoire. Ce dernier permet d'accéder aux trois chapelles dont les autels sont dédiés à sainte Agnès, première abbesse du monastère Sainte-Croix, sainte Disciole et saint Junien.

Le sarcophage de Radegonde est placé sur une dalle du XI<sup>e</sup> siècle elle-même installée sur des piliers du XV<sup>e</sup> siècle. Pendant les guerres de religion, le tombeau est profané : les restes de la sainte sont brûlés. Seuls quelques ossements calcinés sont sauvés et placés dans un étui en plomb lui-même déposé dans le tombeau en 1565.

Le tombeau de Radegonde devint, dès le VI<sup>e</sup> siècle, l'objet d'une grande vénération populaire et les nombreux miracles qui lui sont attribués attirent les pèlerins. Les ex-voto qui tapissent les murs témoignent de la persistance de cette dévotion. Le plus ancien d'entre eux est conservé sur la gauche en descendant dans la crypte. C'est une plaque de marbre noir qui rappelle les donations de la reine Anne d'Autriche en exécution d'un vœu qu'elle avait fait pour la guérison de son fils, Louis XIV, lorsqu'il est tombé gravement malade en 1658.

*\*Ex-voto : plaque de marbre exprimant un remerciement à la suite d'un vœu exaucé.*

## THE CRYPT

Accessed via a large staircase built in the 19th century, the crypt comprises a tomb chamber surrounded by an ambulatory. The ambulatory leads to three chapels whose altars are dedicated to Saint Agnes, the first abbess of the Sainte-Croix monastery, Saint Disciole and Saint Junien.

The sarcophagus of Radegonde stands on an 11th-century plinth, which in turn stands on 15th-century pillars. During the wars of religion, the tomb was desecrated and the saint's remains were burned. Only a few calcified fragments of bone were saved and put into a lead case, which was placed in the tomb in 1565.

From the 6th century onwards, Radegonde's tomb became the object of great popular veneration, and the many miracles attributed to her attracted pilgrims. The ex-votos\* that cover the walls attest to this continuing devotion. The oldest among them is kept on the left on the way down into the crypt. It is a black marble plaque that commemorates the donations by Queen Anne of Austria in fulfilment of a vow for the recovery of her son, Louis XIV, when he fell gravely ill in 1658.

*\*Ex-voto: marble plaque expressing thanks following a vow that has been fulfilled.*



*Radegonde lave les pieds des pauvres. Vitrail du XIII<sup>e</sup> siècle.*

## LES VITRAUX

L'église Sainte-Radegonde conserve de beaux ensembles de vitraux dont certains datent du XIII<sup>e</sup> siècle.

La grande rose (vers 1270), bel exemple du gothique rayonnant, serait un don du frère de Louis IX, Alphonse de Poitiers, comte du Poitou. Son blason, aux armes de Castille et du Poitou, orne le centre de la composition. Les scènes représentent la vie du Christ.

Les deux campagnes de construction de la nef se distinguent bien grâce à la forme des baies : les deux travées orientales près du chœur, plus anciennes, possèdent des baies jumelées dont les vitraux racontent la vie et les miracles de Radegonde. Les verrières de la dernière travée orientale conservent des verres du XIII<sup>e</sup> siècle, l'autre baie ayant largement été reprise au XIX<sup>e</sup> siècle. Le manteau bleu fleurdelisé de la reine-moniale permet de la repérer dans chaque scène. Le maître verrier s'est inspiré des enluminures illustrant le précieux manuscrit du XI<sup>e</sup> siècle qui raconte la vie de Radegonde\*.

Des verrières du XIX<sup>e</sup> siècle ornent également le chœur et le déambulatoire, œuvres des ateliers Lobin de Tours.

*\*Ce manuscrit est conservé à la médiathèque François-Mitterrand à Poitiers.*

## THE STAINED-GLASS WINDOWS

Sainte-Radegonde church has some fine examples of stained-glass windows, some of which date back to the 13th century.

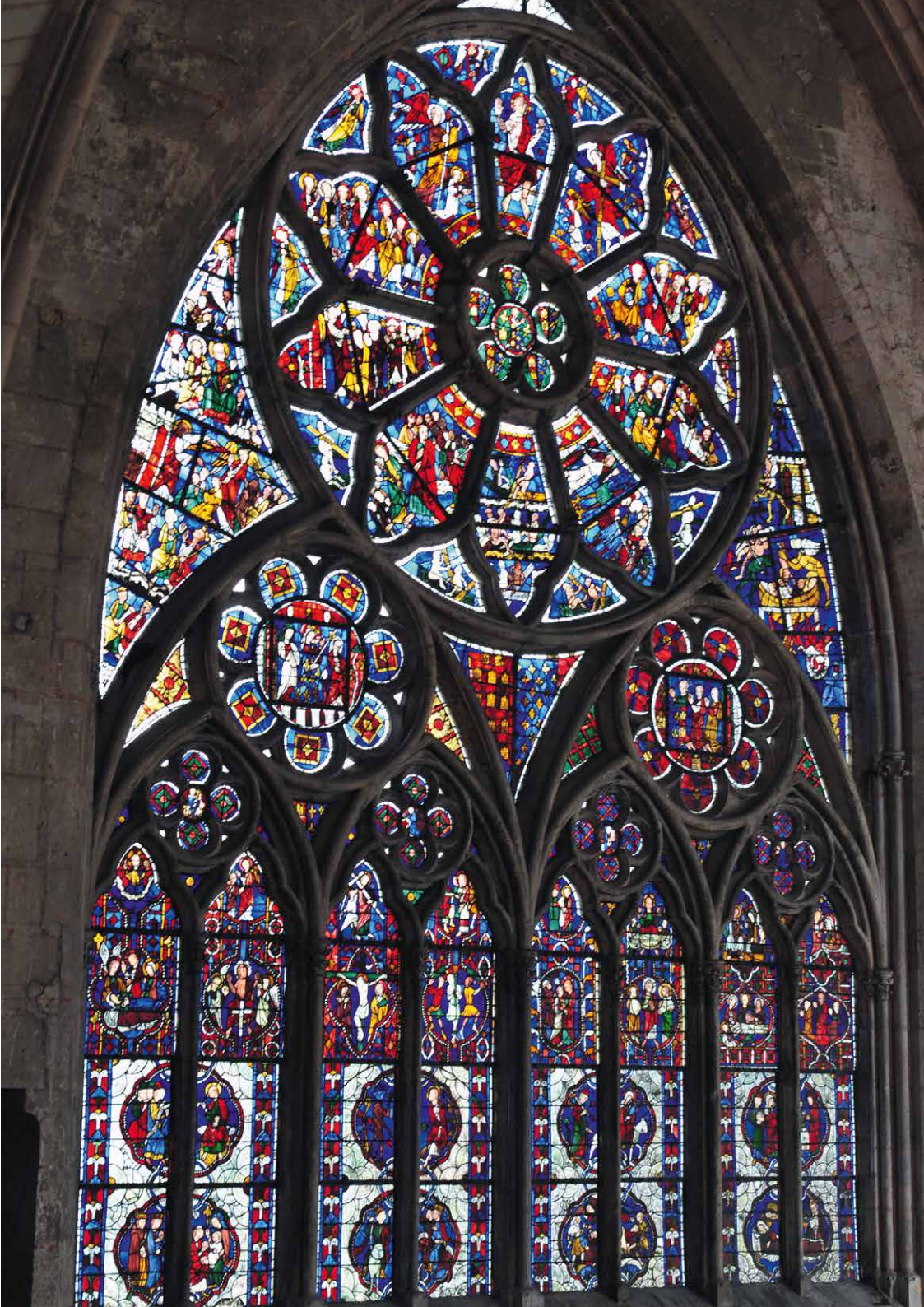
The large rose window (circa 1270), a wonderful example of the Gothic Rayonnant style, was donated by the brother of Louis IX, Alphonse of Poitiers, Count of Poitou. His crest, with the arms of Castille and Poitou, decorates the centre of the composition. The scenes depict the life of Christ.

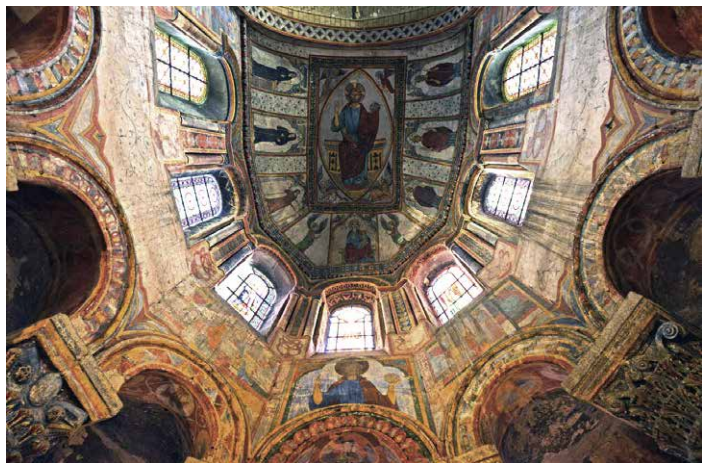
The two building campaigns for the nave are distinguished from the shape of the windows: the two older east bays near to the choir have twin windows whose stained-glass panels recount the life and miracles of Radegonde. The windows in the last east bay still have their 13th-century panels, while the other bay was largely restored in the 19th century. The nun-queen's blue coat adorned with fleurs-de-lys enables her to be identified in each scene. The master glassmaker drew inspiration from the illuminations illustrating the precious 11th century manuscript that recounts the life of Radegonde\*.

The choir and ambulatory are also decorated with 19th-century windows by the Lobin workshops in Tours.

*\*This manuscript is held at the Médiathèque François-Mitterrand in Poitiers.*







*Le décor peint du chœur roman.*

## LE DÉCOR SCULPTÉ ET PEINT

Le décor sculpté se concentre, dans la nef, au niveau des **modillons supportant la coursive**. Parmi la centaine de modillons, on peut y voir des têtes ou des petites scènes composées d'animaux, de monstres et de personnages. Au niveau du chœur, les **chapiteaux du rond-point** de colonnes sont sculptés de feuillages, s'inspirant des modèles antiques, de lions et de personnages. Deux sont des chapiteaux historiés. L'un d'eux illustre des scènes bibliques, celui de Daniel dans la fosse aux lions, à droite de l'axe du chœur. Les autres faces de la corbeille\* montrent la tentation d'Adam et Eve, le roi Nabuchodonosor et des monstres affrontés.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les **peintures du chœur du XIII<sup>e</sup> siècle** sont redécouvertes sous le badigeon blanc du XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce décor médiéval a été repeint au XIX<sup>e</sup> siècle par un artiste poitevin, Honoré Hivonnait. On peut y voir, au centre, le Christ dans une mandorle avec les évangélistes. Dans le bandeau secondaire, sont représentés la Vierge Marie, des anges et des personnages liés à l'histoire de Radegonde.

\*Corbeille : partie décorée du chapiteau.

## THE SCULPTED AND PAINTED DÉCOR

In the nave, most of the sculpted décor is concentrated around the **corbels that support the walkway**. Heads or small scenes featuring animals, monsters and other figures can be seen among the hundred-or-so corbels. In the choir, the **capitals of the circle** of columns are sculpted with foliage, inspired by ancient patterns, lions and other figures. Two of these capitals are particularly storied. One of them, to the right of the centre-line of the choir, depicts Bible scenes, including the story of Daniel in the lion's den. The other faces of the corbeille\* depict the temptation of Adam and Eve, King Nebuchadnezzar and monsters fighting one another.

In the 19th century, **choir paintings from the 13th century** were rediscovered under the 18th-century whitewash. This medieval décor was repainted in the 19th century by Honoré Hivonnait, an artist from Poitiers. In the centre, Christ can be seen in a mandorla with the evangelists. The secondary band features depictions of the Virgin Mary, angels and figures from the history of Radegonde.

\*Corbeille: decorative part of the capital.



*Le Grand orgue.*

## LE MOBILIER

Au milieu de la nef côté sud, le **groupe sculpté dit « du Pas de Dieu »** provenait de l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers et a été transféré dans l'église à la Révolution. Datées du XVII<sup>e</sup> siècle, et réalisées par Gervais de La Barre, ces terres cuites polychromes illustrent l'apparition qu'aurait eue Radegonde un an avant sa mort. La marque du pied de Jésus serait restée imprimée dans la pierre.

Dans le déambulatoire, la **Pietà**, réalisée aussi par Gervais de La Barre, est typique de l'art de la Contre-Réforme du XVII<sup>e</sup> siècle.

Dans la crypte, près du sarcophage, se trouve la **statue en marbre de Radegonde** signée Nicolas Legendre. Il représente la sainte sous les traits d'Anne d'Autriche qui a offert l'œuvre. L'artiste a respecté l'iconographie de la sainte, reconnaissable à ses attributs traditionnels : le sceptre et la couronne des reines, le voile des moniales et le livre.

Inauguré en 1997, le **Grand orgue** prend place dans un buffet du XIX<sup>e</sup> siècle. Cet instrument permet l'interprétation de la quasi-totalité de la musique d'orgue, ce qui lui vaut le surnom « d'orgue à tout jouer ». Il repose sur une tribune en fer ajourée créée par l'architecte Formigé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

## FURNITURE

In the middle of the nave on the south side is the **so-called “Pas de Dieu” or “God’s Footsteps” group of sculptures**, which came from the Sainte-Croix monastery in Poitiers and was transferred to the church during the Revolution. Dating from the 17th century and made by Gervais de La Barre, this multi-coloured terracotta illustrates the apparition Radegonde is said to have seen one year before her death. Jesus’s footprint appears to have remained in the stone.

In the ambulatory, the **Pietà**, also by Gervais de la Barre, is typical of art during the Counter-Reformation of the 17th century.

In the crypt, near to the sarcophagus, stands Nicolas Legendre’s **marble statue of Radegonde**. It shows the saint through the features of Anne of Austria, who donated the work. The artist kept to the iconography of the saint, who can be recognised through her traditional attributes of sceptre, queen’s crown, nun’s veil and book.

The **great organ**, which was inaugurated in 1997, is held within a 19th-century case. Nearly all organ music can be played on this organ, leading it to be known as the “organ that can play it all”. It stands on a perforated iron gallery created by the architect Formigé in the late 19th century.



*La Grand' Goule, Jean Gargot, 1677 - sculpture articulée en bois polychrome.*

## UNE SAINTE POPULAIRE

Reine des Francs puis simple moniale, Radegonde est connue à travers les *Vies* rédigées par trois de ses contemporains vantant sa charité envers les pauvres et sa piété. Les textes font une large part aux miracles. Ils disent aussi son courage d'user de son pouvoir au service de sa foi. Ainsi délivrait-elle des prisonniers avec son argent, soignait-elle les lépreux, sauvait-elle les marins en péril...

Les légendes autour de Radegonde ne manquent pas. La plus célèbre est celle de la **Grand Goule**, dragon ailé doté d'une gueule effrayante vivant au fond du Clain. Lors de la montée des eaux, le monstre venait dans les souterrains de l'abbaye Sainte-Croix. Il dévorait toutes les malheureuses religieuses qui s'y aventuraient. Appelée à l'aide, Radegonde réussit à tuer l'horrible bête en brandissant une croix et en l'aspergeant d'eau bénite! La statue en bois (XVII<sup>e</sup> siècle), conservée au musée Sainte-Croix, était promenée lors des processions en l'honneur de la patronne de la cité.

Son culte s'étend en Allemagne, en Autriche, en témoignent les nombreux vocables d'églises, de chapelles et de villages qui portent son nom.

## A POPULAR SAINT

From queen of the Franks to a simple nun, Radegonde is known through the *Vies*, accounts of her life written by three of her contemporaries, praising her charity to the poor and her piety. Miracles play an important part in these texts. They also mention her courage in using her power to serve her faith. She is said to have used her money to liberate prisoners, cared for lepers, saved sailors in danger and more.

There is no shortage of legends around Radegonde. The most famous is that of the **Grand Ghoul**, a winged dragon with terrifying jaws that lived at the bottom of the Clain river. When the water rose, the monster would come to the underground passages of the Saint-Croix abbey, devouring the poor nuns who ventured there. Having been called to help, Radegonde killed the terrible beast by brandishing a cross and spraying it with holy water! The (17th-century) wooden statue, held at the Sainte-Croix museum, was carried during processions in honour of the city's patron.

She is also worshipped in Germany and Austria, as shown by the host of patronages of the churches, chapels and villages that bear her name.



*La chapelle du « Pas-de-Dieu ».*

## LE MONASTÈRE SAINTE-CROIX

Entre 552 et 557, Radegonde fonde à Poitiers, près du quartier épiscopal, l'abbaye Sainte-Marie, l'un des plus anciens monastères pour femmes d'Occident. L'abbaye est renommée Sainte-Croix lorsqu'elle reçoit, en 569, des fragments de la Vraie Croix envoyée par l'empereur de Byzance.

La communauté a connu deux déménagements. À la Révolution, les moniales s'installent dans une maison proche de leurs anciens bâtiments. Puis en 1965, elles vendent leurs bâtiments à la ville de Poitiers – qui y fait construire le musée Sainte-Croix. Elles font l'acquisition d'un domaine, au lieu-dit la Cossonnière, sur la commune de Saint-Benoît. Elles s'y trouvent encore aujourd'hui. Les sœurs vivent d'une activité fort ancienne, la confection d'hosties, déjà citée du temps de la fondatrice.

L'histoire du monastère est connue par des textes mais aussi grâce à des fouilles archéologiques. Les vestiges de l'abbatiale romane sont visibles le long de la rue Jean-Jaurès.

Non loin de là, les fouilles du XX<sup>e</sup> siècle ont mis au jour les fondations de l'oratoire et de la cellule de Radegonde. Ses vestiges ont servi de base à la reconstruction de l'actuelle **chapelle dite du « Pas de Dieu »**.

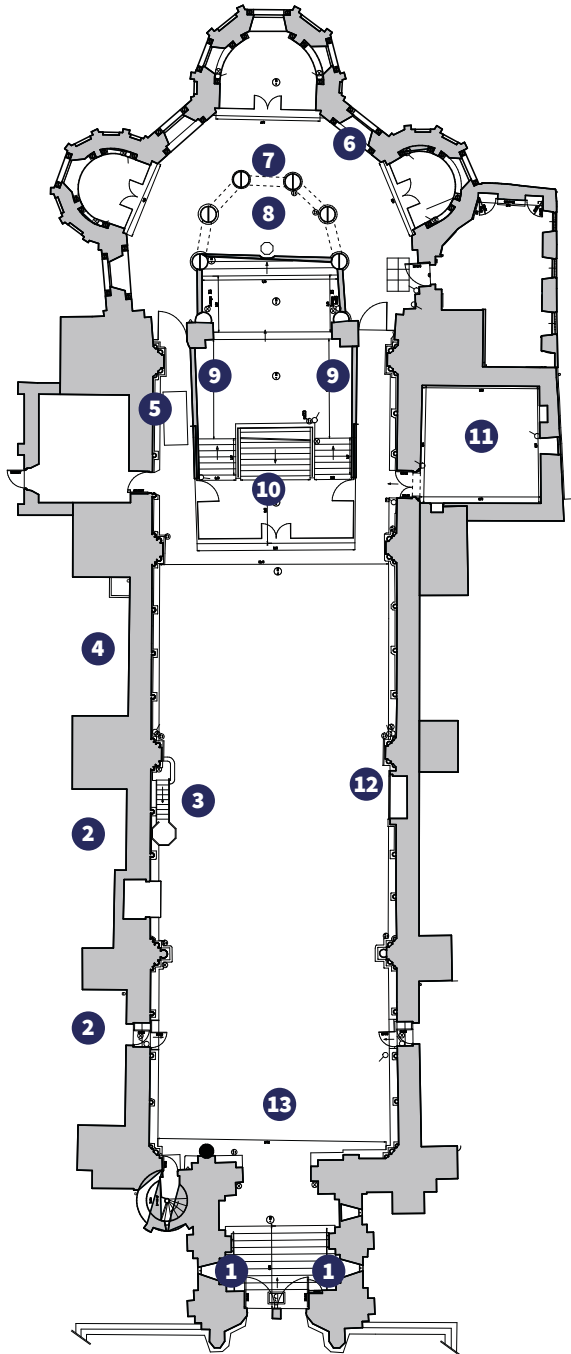
## SAINTE-CROIX MONASTERY

Between 552 and 557 in Poitiers, near the episcopal district, Radegonde founded Sainte-Marie abbey, one of the oldest women's monasteries in the West. The abbey was renamed Sainte-Croix when, in 569, it received fragments of the True Cross sent by the emperor of Byzantium.

The community has twice been moved. During the Revolution, the nuns set up in a house near their former buildings. Then in 1965 they sold their buildings to the City of Poitiers, which then built the Sainte Croix museum on the site. They purchased a property in a locality known as La Cossonnière, in the town of Saint-Benoît, where they remain to this day. The sisters make a living through the very traditional practice of making Hosts, something mentioned in records from the time of their founder.

What we know about the history of the convent comes both from texts and archaeological digs. The remains of the Romanesque abbey-church are visible all along rue Jean-Jaurès.

Not far away, 20th century digs have unveiled the foundations of the oratory and Radegonde's cell. These remains were used as the basis for the reconstruction of the modern-day **chapelle known as "Pas de Dieu"**.



- 1** Bas-reliefs romans  
Roman bas-reliefs
- 2** Vitraux (XIII<sup>e</sup> et début XIV<sup>e</sup> s.)  
Stained-glass windows (13th-14th century)
- 3** Chaire à prêcher (XIX<sup>e</sup> s.)  
Preaching pulpit (19th century)
- 4** Vitraux : Vie de Radegonde  
Stained-glass windows : the life of Radegonde
- 5** Vitraux (XIII<sup>e</sup> s.) : Vie de Radegonde  
Stained-glass windows (13th century) : the life of Radegonde
- 6** Groupe sculpté : Vierge de Piété (XVII<sup>e</sup> s.)  
Sculpted group : Virgin of Piety (19th century)
- 7** Chapiteaux romans  
Roman capitals
- 8** Peintures du chœur (XIII<sup>e</sup> s. très retouchées au XIX<sup>e</sup> s.)  
Choir paintings (13th century. repainted in the 19th century)
- 9** Stalles (XVI<sup>e</sup> s.)  
Stalls (16th century)
- 10** Crypte : Tombeau de Radegonde. Statue : Radegonde de Nicolas Legendre (1658). Ex-voto d'Anne d'Autrice (1659)  
Crypt : Tomb of Radegonde. Statue : Radegonde by Nicolas Legendre (1658). Ex-voto of Anne of Author (1659)
- 11** Chapelle Sainte-Madeleine  
The Sainte-Madeleine chapel
- 12** Groupe sculpté : Le Pas de Dieu (XVII<sup>e</sup> s.)  
Sculpted group : The Pas de Dieu (17th century)
- 13** Le Grand orgue  
The great organ

## GRAND POITIERS APPARTIENT AU RÉSEAU NATIONAL DES VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE

Le ministère de la Culture attribue le label « Ville et Pays d'art et d'histoire » aux collectivités qui possèdent un patrimoine remarquable et s'engagent à le valoriser dans toute sa diversité, des vestiges antiques à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle. Grand Poitiers assure la mise en œuvre des visites, conférences, ateliers, publications, animations qui ont pour objectif de présenter le patrimoine aux habitants, aux touristes et aux publics scolaires.

## GRAND POITIERS BELONGS TO THE NATIONAL NETWORK OF “VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE” (CITIES OF ART AND HISTORY)

The French Ministry of Culture confers the label “Ville et Pays d'art et d'histoire” on towns which have a remarkable heritage and which are dedicated to presenting this heritage in all of its diversity, from antique ruins to 21st century architecture. Grand Poitiers organises tours, conferences, work-shops and publications with the aim of presenting the town's heritage to residents, tourists and school groups.

## RENSEIGNEMENTS : FOR MORE INFORMATION :

Grand Poitiers Communauté  
urbaine  
Direction Culture - Patrimoine  
Hôtel de la Communauté  
urbaine  
84, rue des Carmélites  
86000 Poitiers  
Tel : 05 49 52 35 35  
patrimoine@grandpoitiers.fr  
grandpoitiers.fr



Soutenu par

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



Direction régionale  
des Affaires culturelles  
de Nouvelle-Aquitaine

